Comme nous le savons tous, il n'a jamais été donné à l'homme de porter sa confiance sur un étranger dont il n'a pas la sympathie

Au nombre des questions à traiter, nous trouvons les suivantes:

 Le Clergé canado-américair.—Son importance, et dans nos écoles et dans nos églises. La langue française est-elle notre meilleur point d'union à la religion catholique?

2. Requête à Rome.—Serait-il de bonne politique pour les Canado-Américains de présenter une humble requête à la Sacrée Congrégation de la Propagande, à Rome, la suppliant de bien vouloir faire une enquête sur notre position malheureuse dans le diocèse de Hartford?

Non-seulement nous croyons à l'opportunité de la démarche dont il est ici fait mention, mais nous croyons que c'est la seule qui puisse amener une solution définitive, comme c'est la seule, assurément, qui puisse se concilier avec les convictions religieuses et la règle de foi de la population intéressée. C'est à Rome qu'il appartient de dénouer ce conflit, et seule elle peut le faire pour le bien de la religion, et dans l'intérêt bien compris des fidèles qui ont des griefs à formuler.

AUTRES PAYS

ITALIE.—Le cabinet Pelloux ne fait pas grand tapage. C'est un cabinet d'affaires.

Un bon point pour lui: M. Pelloux n'est pas franc-maçon.

—Mgr. Merry del Val, ancien délégué apostolique au Canada, camérier secret participant de Sa Sainteté, vient d'être nommé consulteur de l'Index.

France.—M. l'abbé Gayraud, député du Finistère, a posé une question à M. Sarrien, garde des sceaux dans le cabinet Brisson, au sujet du nouveau décret relatif à la comptabilité des Fabriques, décret qui émane de l'ancien cabinet Méline et dont nousavons exposé le caractère dans notre dernière livraison. M. Sarrien a simplement répondu:

"Ce décret n'est pas l'œuvre du ministère actuel. Néanmoins, j'en accepte la responsabilité, et je l'exécuterai parce qu'à l'heure présente ce décret n'a d'autre objet que d'assurer l'exécution de la loi....."

C'est toujours la même histoire. Radicaux et modérés se succèdent au pouvoir, mais les catholiques sont toujours persé-